

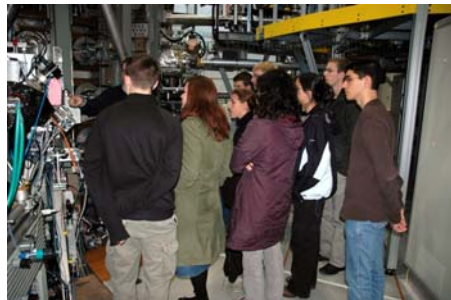
Les romands aux Olympiades de Physique

Cette année fut celle de ma première participation aux Olympiades de physique (mais malheureusement aussi la dernière, pour cause d'études mais j'en garderai toujours un excellent souvenir. Tout a commencé au mois de décembre, lorsque j'ai aperçu une affiche concernant les Olympiades de mathématiques et de biologie. Je me suis alors renseigné et ai finalement décidé de me lancer dans l'aventure de la physique.



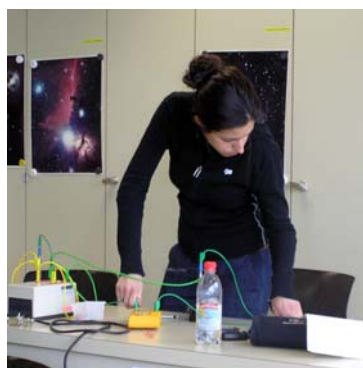
Première sélection à Lausanne

Le premier examen eut lieu en janvier, à l'EPFL, et je fus surpris de n'y voir que 8 participants romands, alors que j'attendais beaucoup plus de monde pour un tel concours. L'épreuve passée suivirent une ou deux semaines d'attente des résultats qui arrivèrent finalement avec une bonne nouvelle : la qualification pour le tour final, à Aarau. Après une journée d'entraînement à Lausanne durant laquelle nous avons appris que nous ne serions que 5 participants francophones, nous sommes repartis dans nos révisions personnelles de la matière. D'un côté, le fait de participer aux Olympiades cette année présentait un avantage. En effet, étant en dernière année d'études au collège, cela m'a permis de faire une révision complète du programme vu en physique, mais également de m'intéresser plus précisément à d'autres domaines pas encore abordés en classe. Les examens mis en lien sur le site Internet m'ont également permis de refaire des exercices pour s'habituer aux types de questions possibles.



Sélection nationale

Puis ce fut le grand jour! Départ depuis la gare de Martigny; durée prévue: près de 2h30... L'impatience put être comblée grâce (encore!) à des anciens exercices et à de multiples relectures des notes de cours. Une fois arrivé à Aarau, je retrouvai les participants de Lausanne, ainsi que les concurrents alémaniques. Dès que tout le monde fut présent, le groupe se mit en marche en direction de la Neue Kantonsschule. Après les premières informations et l'annonce du programme, premier laboratoire: travail sur un transistor. La lecture du laboratoire était intéressante et semblait annoncer une expérience difficile, mais accessible. Pour ma part, il en fut tout autrement... N'ayant jamais construit de circuit avec le matériel dont nous disposions, j'ai dû passer la majorité du temps à chercher et tester, mais ça ne fonctionnait toujours pas! Finalement, après avoir stressé un moment, une odeur de brûlé m'annonça qu'un court-circuit avait eu lieu... Fin de l'épreuve. Lors du dîner, je me dis qu'après tout, il ne s'agissait que du premier exercice et que rien n'était perdu. Le repas a permis de faire plus ample connaissance avec les autres romands (les concurrents semblant s'être séparés par langue). Pour la digestion, rien de mieux que quelques problèmes théoriques! Ils s'avèrent plus difficiles que prévu, mais tout de même abordables, puisque la matière essentielle avait été vue en classe. Enfin, deuxième expérience sur la température de Curie. Je pense qu'au terme de ces premières épreuves, ce sont surtout les laboratoires qui furent stressants, puisque, pour ma part, je n'en avais jamais fait de cette manière, c'est-à-dire aussi élaborés, et sur des sujets pas forcément connus.



Nous avons ensuite écouté Christoph Keller dont j'ai trouvé la mini-conférence vraiment intéressante, mais forcément trop courte (on aurait encore pu rester des heures !) ! Nous sommes ensuite partis pour le restaurant. J'étais assis à une table où nous étions deux Alémaniques et deux Romands, ce qui fut intéressant, puisque nous pûmes faire connaissance. Toutefois, c'est l'anglais qui dut être utilisé pour faciliter les échanges (dommage que, d'un côté comme de l'autre, on ne maîtrise pas suffisamment la



langue). Pour la nuit, je me suis retrouvé avec un autre Romand chez un accompagnant, et je tiens à dire que l'accueil fut fort chaleureux. La tentation de relire les notes se fit sentir, mais c'est finalement le sommeil qui l'emporta, après une journée épuisante.

Suivirent les petits problèmes le lendemain matin, pour lesquels j'éprouvai quelques difficultés concernant certaines questions non abordées en cours, mais pas de stress. Après la visite du Naturama, l'annonce des résultats fut forcément accompagnée d'un peu de déception,

mais pas trop, puisque je ne pensais pas que je puisse être qualifié au vu de mes résultats aux laboratoires !

Au final, je juge le bilan positif, puisque ce concours m'a permis de rencontrer des gens passionnés de physique, d'être confronté à d'autres manières de penser des problèmes, de s'exercer à la pratique,... Les seuls regrets sont le fait que de ce côté de la Sarine les annonces ne soient pas systématiques dans les établissements scolaires, ainsi que la préparation par un professeur volontaire. Je tâcherai donc de faire le plus de publicité autour de moi et de convaincre des professeurs d'annoncer aux étudiants l'existence des Olympiades (chose qui est plus faite pour la biologie, dans notre collège par exemple). J'espère donc que les effectifs seront nombreux l'année prochaine pour les futurs concurrents !

Lionel Philippoz, Leytron (Vs)

Supported by:



WWW:

<http://www.swisspho.ch> - SwissPhO – Olympiade Suisse de Physique

<http://www.ipho2007.ir> – Olympiade Internationale de Physique, Isfahan. Iran

<http://www.ipho2007.ir/Problems/problems.asp> - Problèmes théoriques et expérimentaux

<http://www.olympiads.ch> – Association des Olympiades Scientifiques Suisses